

—On écrit de Cologne, le 13 juin à la *Gazette d'Augsbourg* :

“ Depuis plusieurs jours il n'est question dans notre ville que de l'arrivée prochaine du Roi de Prusse sur les bords du Rhin, où il se rencontrera avec la Reine d'Angleterre. La présence de ces deux souverains contribuera beaucoup à embellir la fête de l'inauguration du monument de Beethoven, qui aura lieu à Bonn le 10 août avec le concours des premiers artistes de l'Europe.”

Modèle de style-feuilleton.

1^{er} EXEMPLE.—On lit dans un roman publié par la *Démocratie pacifique* :

“ Il y a une plaie au fond du cœur de Maurice.”

—Une plaie ! demanda Geneviève fort émue. — Oh ! mon Dieu ! que voulez-vous dire ? Parlez, mon amie.

—Je veux vous dire, Geneviève, et vous en êtes convaincue comme moi, qu'il y a dans votre rupture avec le citoyen Lindey plus qu'un caprice.”

Voilà ce que c'est qu'une plaie dans le cœur !

2^e EXEMPLE.—“ Cette ironie de son mari à propos de l'amour que Maurice avait pour elle, amour, dont d'après la connaissance qu'elle avait du caractère du jeune homme, elle pouvait estimer toute la violence, amour enfin qui, sans se l'être avoué autrement que par de sourds regards, elle partageait du fond du cœur, cet amour la pétrifia.” Ouf !

Cela n'est pas du maréchal Soult, c'est du pur Alexandre Dumas. Comment un homme si littéraire n-t-il pu signer un pareil baragouin ? comment en un plomb vil l'or pur s'est-il changé ? D'honneur, on en vient à regretter Paul de Koek, à admirer M. Thiers même, le plus mauvais écrivain de France, après le feuilleton bien entendu. Les qui constitutionnels sont enfoncés à cent que sous terre. On dirait une phrase décollée de la *Tour de Babel*. C'est à mettre sous verre, en bocal, en Institut. Académie, ouvre-toi ! il est temps de placer Tibère au rang des dieux.

Franchement, quel estomac d'abonné peut digérer ce bifteck d'ours ? Dans quel temps lisons-nous ? Quelle langue ! quelle orthographe ! C'est sans doute du style de la main gauche, puisque M. Dumas a été blessé à la main droite. Mais qu'allons-nous devenir quand il fera des deux mains ?

Une fois pour toutes, M. Dumas devrait bien se soucier de sa gloire passée ; il devrait songer un peu que, si l'on gouverne en anglais à Paris, on y parle encore français, malgré les romans-feuilletons et le ministère de l'étranger. *Charivari*.

Naissances.

En cette ville, le 29, la Dame de Romuald Cherrier, écrivain, avocat, a mis au monde un fils.

A Québec, le 19, la dame de P. Chauveau, écrivain, M. P. P. a mis au monde un fils.

Mariages.

A St. Aimé, le 21 du courant, par Messire Lafrance, M. Louis George Napoléon Anger, marchand, à Delle. Liée, fille de M. Clixto Girouard.

A St. Jacques, le 22 du courant, par Messire J. B. Paré, M. Ant. Marion, à l'âge respectable de 83 ans, à Dame veuve Riopelle.

Morts.

A St. Grégoire, district des Trois-Rivières, le 19 du courant, à l'âge avancé de 85 ans, Dame Rosalie Bourk, épouse de feu M. Jean Prince, et mère de Sa Grandeur Mgr. J. C. Prince, évêque de Martyropolis, et co-adjuteur de Mgr. de Montréal.

A Berthier, le 24, Henry-Gustave-Anselme, enfant de A. D. Bondy, écrivain, âgé de 8 mois.

A St. Charles, Rivière Chambly, le 27 du courant, à la suite d'une maladie de quatre jours, M. Louis Daigle, âgé de 21 ans et 5 mois, associé à son frère Pierre Daigle, écrivain, marchand. Sa perte prématurée est vivement sentie par ses père et mère, parents et

amis, et il emporte avec lui les regrets les plus sincères de tous ceux qui ont su apprécier ses vertus.

Prospectus

DE LA SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE MONTRÉAL.

Incorporée par acte du Parlement.

DIRECTEURS.

M. CASTLE, Ecr.

J. T. BRONDGEEST, Ecr.

J. M. TOBIN, Ecr.

JOHN LEEVING, Ecr.

ROBERT SCOTT, Ecr.

JOHN T. BADGLEY, Trésorier et Secrétaire

GEORGE GRUNDY, Assistant-Secrétaire.

W. N. CRAWFORD, Notaire Public.

WILLIAM SPEARS, Inspecteur.

Actions de £100 et chaque souscription mensuelle de 10s. par action. Mise d'entrée, 2s. 6d. par action.

Le but de cette société est de permettre aux individus de placer leurs épargnes dans l'achat ou l'érection de bâtisses.

Un locataire dans l'espace de dix années paie à son propriétaire, en loyers, une somme égale à la valeur de la maison qu'il occupe, et cependant à l'expiration de ce temps, il n'a aucun intérêt dans la propriété. Mais en devenant membre de cette société, il peut acheter ou bâtir une maison par le moyen d'une avance ou prêt qui lui est fait dans ce but et pour cet objet, lequel prêt est repayable par versements mensuels, qui ne sont que peu de chose, s'ils sont plus considérables, que le loyer qu'il serait autrement obligé de payer, avec cet avantage qu'il devient propriétaire en dix ou douze ans, et fréquemment en bien moins de temps.

Le fonctionnement de la société est comme suit : chaque membre paie une souscription mensuelle de dix chelins pour chaque action de £100 qu'il a prise ; ainsi celui qui possède une action peut emprunter ou acheter £100 et celui qui a pris cinq actions, £500, et ainsi de suite, en proportion du nombre d'actions qu'il possède. L'argent que la société aura à prêter, sera offert tous les mois au concours, et alors chaque membre aura l'occasion d'acheter jusqu'au montant de ses actions.

L'emprunteur ou l'acheteur, avant de recevoir le montant, doit déposer les particularités de ses sûretés, qui seront examinées et visitées par l'inspecteur, qui fera aussi l'investigation des titres, et si tout est satisfaisant, l'argent est avancé, chargé toutefois au taux de six pour cent par an. Si l'emprunteur désire bâtir, l'argent lui est avancé selon et suivant les progrès de la bâtisse.

La plus grande sécurité et protection contre tout risque est ainsi offerte aux capitalistes en autant qu'aucune autre sûreté que celle des biens de fonds du des bâtisses ne sera reçue.

(Toute sûreté personnelle, quelque bonne qu'elle soit sous tous les rapports, ne sera prise dans aucun cas), mais le grand objet pécuniaire de cette Association, est de procurer aux individus qui ont peu de revenus et des revenus limités, les moyens par lesquels ils puissent placer une partie de leurs épargnes, d'une manière sûre, avantageuse et profitable, et d'offrir à ces classes des motifs qui peuvent les exciter à des habitudes industrielles et d'économie, dans l'espérance de pouvoir, avec leurs épargnes, se procurer pour eux-mêmes et leurs familles, de confortables maisons.

En conséquence de la période avancée de la Session pendant laquelle cette société a obtenu son acte d'Incorporation, les livres de la Société ne pourront être ouverts pour la transaction des affaires, avant le premier Octobre prochain. Mais les personnes qui désirent profiter des avantages qu'elle offre peuvent se procurer des copies de l'Acte d'Incorporation et des règlements de l'Association en s'adressant à Wm. N. Crawford, écrivain, Notaire Public, rue St. Gabriel, qui recevra aussi les noms de ceux qui désirent devenir souscripteurs.

Avis.

Pour la commodité des souscripteurs à la Société Mutuelle de Construction, et autres personnes, le sousigné a ouvert un LIVRE DE REFERENCE ou MEMORANDUM des particularités, des lots vacants ou à vendre dans cette ville et ses environs. Les avantages de cette méthode, et pour le vendeur et l'acheteur, sont évidents et ceux qui désirent disposer des terrains, lots de terre, &c., sont respectueusement invités à fournir les descriptions, prix, &c., de leurs biens-fonds à

W. N. CRAWFORD, N. P.
No. 25, Rue St. Gabriel.

Mai 12.

A NOS ABONNÉS.

Le premier semestre d'abonnement de la *REVUE CANADIENNE* vient de finir et il est encore un grand nombre de nos abonnés surtout de la campagne qui n'ont pas encore payé. D'après les conditions du journal, l'année entière est due du premier juillet courant : **Avis aux retardataires**, qu'ils ont vingt chelins à payer, au lieu de dix. L'encouragement que nous avons reçu et que nous recevons encore tous les jours de toutes les parties du pays, va au delà de nos espérances, mais pour que cet encouragement nous profite, il faut que ceux qui s'inscrivent remplissent leurs obligations. Comme notre liste d'abonnés augmente chaque jour de plus en plus, et que son chiffre va bientôt atteindre le nombre de copies du journal, que l'on frappe chaque semaine, il nous faudra enfin effacer de nos listes ceux qui ne paieront pas. C'est le seul moyen de nous assurer une existence prospère et longue, et nous sommes déterminés à faire observer nos conditions d'abonnement.

Ceux qui, d'ici à quelques semaines, au **1^{er} septembre prochain**, n'auront pas payé, au moins le premier semestre, peuvent s'attendre à voir la discontinuation de la *Revue*. Nos abonnés de la campagne voudront bien nous adresser cela directement ou le payer à nos agents ; et nos agents nous rendront service en nous envoyant les noms de ceux qui remplissent leurs obligations, de ceux qui ne paient pas, qui discontinuent, etc., **d'ici au 1^{er} septembre prochain**.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer à nos lecteurs que nous attendons de France par les prochains steamers les journaux et revues suivantes que nous mettrons à contributions, et qui nous promettent une riche moisson de romans, nouvelles, feuilletons, récits attrayants, instructifs et amusants : *L'Illustration, La Revue des Deux Mondes, La Revue de Paris, Le Magasin Pittoresque, Le Musée des Familles, Le Feuilletoniste, L'Abeille Littéraire, La Revue Nouvelle, etc., etc.*

Nous avons donné ordre pour la "Gazette des Femmes" rédigée par les Dames de Paris le plus en vogue comme Femmes de Lettres et Littérateurs. Ce journal va donner un nouvel attrait à notre publication qui, chaque jour, nous ôsons le croire, s'efforcera de mériter cette popularité qu'on veut bien lui donner.

Nous recevons de temps à autre des plaintes de nos abonnés qui ne reçoivent pas notre *Revue* régulièrement. Nous les prions de croire qu'il n'y a pas de notre faute ; il faut qu'elle soit dans le département des postes. Nous nous faisons toujours un plaisir de remplacer *gratis*, les numéros qui pourraient manquer, ou qui seraient gâtés par le transport ou autrement, afin de compléter les files.

LA REVUE CANADIENNE paraît le Samedi de chaque semaine. Elle formera, pour l'année, un volume contenant la matière de plus de dix volumes grands in-octavo. Le journal sera imprimé sur beau papier, et la partie typographique et matérielle sera sans reproches.

On s'abonne à la *Revue Canadienne*, au bureau du journal, no. 7 rue St.-Nicolas, ou aux bureaux du Rédacteur-en-chef, no. 31 rue St.-Gabriel, vis-à-vis l'Hôtel du Canada, de Mme. St.-Julien ; et chez M.M. Fabre et Cie., et C.P. Leprohon. Libraires de cette ville.

Un an 20 chelins.

Six mois 10 ..

Trois mois 5 ..

LOUIS O. LE TOURNEUX,
Rédacteur en chef et Propriétaire.

MONTRÉAL.
IMPRIME PAR LOVELL ET GIBSON.